

Histoire du grain de riz

Intervenants :

Narrateur	Jacques,	jardinier,
Pauvre	Michel	pâtissier,
Voisin	Fermier	marchand de vin
Vieille voisine	Eleveuse de dindes	
Pierre,	Epicier,	

Narrateur : Il était une fois, dans un petit village de montagne, un pauvre homme, pauvre, pauvre... Si pauvre que le dernier jour de l'année, quand il est allé dans sa petite cuisine, il n'a rien trouvé à manger : pas le moindre morceau de pain, plus de carottes, ni de pommes de terre, ni pâtes, ni haricots. Rien. Rien. Rien. Tout de même, à force de chercher, il a fini par trouver, coincé dans la fente d'un tiroir, un grain de riz, un unique grain de riz.

Pauvre : "Un grain de riz, c'est mieux que rien du tout. Je vais le faire cuire pour passer le temps, puis le sucer lentement, lente.....ment. "

Narrateur : Mais pour faire cuire le grain de riz, il lui fallait une casserole. Il n'en avait plus, ayant dû vendre toute sa vaisselle. Du coup il eut l'idée d'aller toquer chez son voisin...

Pauvre (enthousiaste) : « Bonjour cher voisin ! »

Voisin (méfiant) : « Bonjour voisin, quel vent t'amène ? »

Pauvre : « J'ai du riz à faire cuire ce soir, peux-tu me prêter une casserole ? »

Voisin : « Bon, si ce n'est que ça... tu veux laquelle ? la grande ou la petite ? »

Pauvre : « Et bien... La grande ! On m'a toujours dit que pour faire cuire du riz et pour qu'il n'attache pas, il faut le faire cuire dans beaucoup d'eau ! »

Voisin : « Bon écoute, si déjà je te prête ma casserole, je viens manger ce riz avec toi ce soir ! »

Narrateur : Notre pauvre était un peu gêné, mais comme il avait bon cœur il répondit :

Pauvre : « Euh... Bon, d'accord. Quand il y en a pour un, il y en a pour deux. A ce soir ! »

Narrateur : En ce temps-là, il n'y avait pas l'eau courante dans le petit village de montagne. La fontaine était loin, l'hiver froid. Notre pauvre homme, plein de rhumatismes, grelotait. Après bien des hésitations se décida à toquer chez sa vieille voisine :

Pauvre : « Bonjour vieille voisine ! »

Vieille voisine : « Bonjour vieux voisin »

Pauvre : « Je mange du riz ce soir, avec le voisin. Peux-tu me donner un peu d'eau pour le faire cuire ? »

Vieille voisine : « Je te donne de l'eau mais au jour d'aujourd'hui on n'a rien pour rien. Je viens manger le riz avec vous !

Narrateur : Notre pauvre vieil homme était de plus en plus gêné...

Pauvre : « Oui, mais... Enfin, bon, d'accord ! Quand il y en a pour un, il y en a pour deux ; quand il y en a pour deux, il y en a pour trois ».

Narrateur : Puis il lui fallut du bois, du papier, et des allumettes pour allumer le feu. Et oui, je vous rappelle que ce pauvre homme n'avait plus rien... Il se décida à toquer chez Pierre,

Pauvre : « Je mange du riz ce soir, avec le voisin et la voisine. Peux-tu me donner un peu de bois pour le faire cuire ? »

Pierre : « Je te donne du bois mais comme je n'ai rien d'autre à faire, je viens manger le riz avec vous !

Pauvre : « Bon, d'accord. Quand il y en a pour un, il y en a pour quatre. A ce soir ! »

Pierre : « Je te donne du bois mais comme je n'ai rien d'autre à faire, je viens manger le riz avec vous !

Pauvre : « Bon, d'accord. Quand il y en a pour trois, il y en a aussi pour quatre. A ce soir ! »

(le pauvre se rend chez Jacques)

Pauvre : « Je mange du riz ce soir, avec les voisins. Peux-tu me donner du papier pour allumer le feu afin de le faire cuire ? »

Jacques : « Bien sûr ! D'ailleurs pourrais-je me joindre à vous ? Parce que je pars au travail et n'aurai pas le temps de me faire à manger puisque je rentrerai tard. »

Pauvre : «Bon, d'accord. Quand il y en a pour quatre, il y en a aussi pour cinq. A ce soir !»

(Le pauvre se rend chez Michel)

Pauvre : « Je mange du riz ce soir, avec les voisins. Peux-tu me donner quelques allumettes pour allumer le feu afin de le faire cuire ? »

Jacques : « Bien sûr ! Je viens d'en acheter. Mais pour la peine, je me joindrai à vous. Plus on est de fous, plus on rit, n'est-ce pas

Pauvre : «Oui bien sûr... Quand il y en a pour cinq, il y en a bien aussi pour six. A ce soir !»

Narrateur : L'heure avançait et il ne restait visiblement plus qu'à faire cuire le grain de riz.

Mais un grain de riz à partager en six ! L'homme commença à se faire beaucoup de soucis.

Pauvre : "Oh ! Mais j'y pense, j'ai une idée !"

Narrateur : Il se précipita chez le fermier.

Pauvre : « Bonjour fermier ! »

Fermier : « Bonjour pauvre homme »

Pauvre : « Ce soir, on est six à manger du riz. Il y a Pierre, Jacques, Michel, le voisin et la voisine et moi. On s'est dit que, si tu venais manger avec nous, toi qui es tout seul, ce serait bien. Bien sûr, on est des pauvres gens, on n'a que du riz tout sec, on n'a pas de poule avec. Mais tu seras le bienvenu quand même. »

Fermier : « Et tu crois que je vais venir les mains vides ? Le dernier jour de l'année ! Je viens manger votre riz, mais je vous donne une de mes poules. Tiens... prends celle-là ».

Narrateur : Sur le chemin du retour, notre pauvre homme commença à pleurer...

Pauvre : « Une poule pour sept ! *(pause)* C'est quand même mieux qu'un grain de riz pour six : mais quelle andouille je suis ! Au lieu de lui parler de poule, j'aurais dû lui parler de dinde... »

Narrateur : Et vous savez quoi ? Notre pauvre homme, et bien il eut une idée géniale !

Pauvre : « Oh ! Mais j'y songe ».

Narrateur : Vite, il court chez une vieille, une très vieille villageoise qui élevait des dindes.

Pauvre : « Bonjour vieille dinde ! Euh... non, pardon, vieille qui élève des dindes ! »

Eleveuse de dindes : « Bonjour jeune homme ! »

Pauvre : « Ce soir, on est sept à manger une poule au riz. Il y a Pierre, Jacques, Michel, le voisin, la voisine, le fermier et moi. On a pensé que seule tu devais t'ennuyer. Bien sûr, une poule pour huit, ce n'est pas très gros, mais enfin, on a ce qu'on a...

Eleveuse de dindes : « Et moi, j'apporterai une dinde. Depuis le temps que je vends des dindes sans même en connaître le goût ! Toujours seule, je ne peux quand même pas me faire cuire une dinde, c'est beaucoup trop ! Tiens, choisis la toi-même cette dinde ! »

Narrateur : Voyant que cela marchait si bien, notre pauvre homme est allé inviter l'épicier

Pauvre : Bonjour l'épicier, j'ai prévu de faire une fameuse dinde au four. Mais pour lui donner du goût, pourrais-tu me donner quelques épices ?

Epicier : Donner, dis-tu ? Mais moi je vends ma marchandise. Bon d'accord, je te donne, à la condition que je puisse me rajouter à tes convives

Pauvre : Tu la bienvenue, bien sûr !

Narrateur : stimulé par toutes ces réussites, il alla aussi voir le jardinier,... le pâtissier,... le marchand de vin.

Pauvre : Hé, bonjour le jardinier. Je vois que tu as de belles carottes et de non moins beaux poireaux. En plus, en abondance ! Pourrais-tu m'en offrir quelques-uns ?

Jardinier : Tu as de la chance ! J'allais en apporter à l'église pour la fête des récoltes et des moissons. Tiens, prends en quelques-uns. Il en restera toujours assez pour l'église. Tu permets que je m'invite à ta fête ?

Pauvre : Avec plaisir ! A ce soir !

(Le pauvre passe chez le suivant)

Pauvre : Bonjour pâtissier ! Il paraît que tu fais de si bons gâteaux. Ce n'est pas dans mes habitudes d'en manger. Mais là, je ne refuserais pas d'en goûter si tu veux bien m'en offrir !

Pâtissier : Pour une fois, tu tombes bien ; J'en ai fait de trop aujourd'hui. En t'en offrant, tu m'éviteras de les jeter ce soir. Tiens !

Pauvre : eh bien, pour te remercier, je t'invite à te joindre à nous ce soir.

(le pauvre va vers le suivant)

Pauvre : Hello, toi le marchand de vin. N'aurais-tu pas quelques bouteilles au fond de ta cave que tu n'arrives pas à vendre. Je t'en débarrasserais bien !

Marchand de vin : Comme tu es malin. Oui j'en ai quelques-unes qui ne trouvent pas preneurs. Tiens, ça me fera de la place. Mais je viendrai les goûter avec toi ce soir !

Pauvre : Mais tu as raison ! D'ailleurs pour te remercier, je t'invite même au repas !

Narrateur : Et le soir... quel magnifique repas : riche ragoût, vins à foison, pâtisseries fines, fruits...

(Tous les acteurs se retrouvent en arc de cercle derrière l'autel sur lequel le pauvre aura posé au fur et à mesure tous les produits récoltés.)

Tout le monde était autour de la table : le voisin, la voisine, les anciens amis, le fermier, le pâtissier, le jardinier, le marchand de vin.

Mais au milieu du repas, l'un des douze convives s'exclame :

Michel : « Eh, dis, ce matin tu nous as invités à manger du riz. On se régale, mais ce riz, il est où ?

Pauvre : Oh le riz ! mince ! J'ai complètement oublié de le mettre ! Mais vous n'avez rien perdu ».

Narrateur : Et ce disant, il va chercher le grain de riz dans sa cuisine, revient, et le montre à ses convives, en racontant toute l'histoire.

Alors, ce soir-là, en voyant ce petit grain et bien tous les invités ont forcément bien... ri.
